

Observer une partition de la Renaissance

Nous vous donnons un exemple ici à partir de la Pavane de Thoinot Arbeau. Les indications sont transférables à d'autres partitions.

L'écriture musicale employée à la Renaissance a reçu le nom de « notation blanche mesurée ».

Observer le fac-similé proposé dans la fiche technique de la chanson

DE THOINOT ARBEAV. 30
pourueu que sçachiez par cœur ce que ic vous en ay donné par
escriit cy dessus.

**Pauane à quatre parties: avec les mesures
& battemens du tambour,**

Superius

bel le qui tiens ma vi e cap tiue dans tes

Contra tenor.

Bel le qui tiens ma vi e cap tiue dans tes

Tenor

Bel le qui tiens ma vi e cap tiue dans tes

Bassus.

Bel le qui tiens ma vi e cap tiue dans tes
H ij

Titre de la pièce

Indication de la tessiture de voix la plus haute (*superius*)

Paroles indiquées en regard de la musique

Indication de la tessiture de voix (*contretenor*)

Indication de la tessiture de voix

Indication de la tessiture de voix la plus basse (*bassus*)

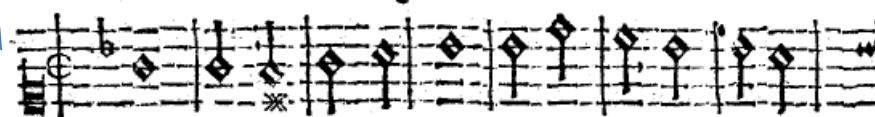
En 1528, Pierre Attaignant, imprimeur rue de la Harpe à Paris, porte l'imprimerie musicale de la Renaissance à son point de perfection en inventant l'« impression par caractères mobiles ». Chaque élément typographique fournit une note et le fragment de portée correspondant : leur juxtaposition matérialise d'un coup la portée et la mélodie. Ce procédé permet un essor sans précédent de l'imprimerie musicale et survit aux innovations ultérieures jusqu'au cœur du XVIII^e siècle. Attaignant est nommé « Libraire et imprimeur du Roy en musique » en 1538.

pourueu que sçachiez par cœur ce que ie vous en ay donné par
escriit cy dessus.

**Pauane à quatre parties: avec les mesures
& battemens du tambour,**

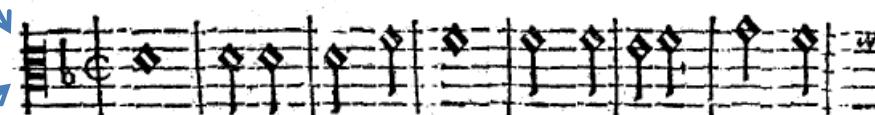


Superius



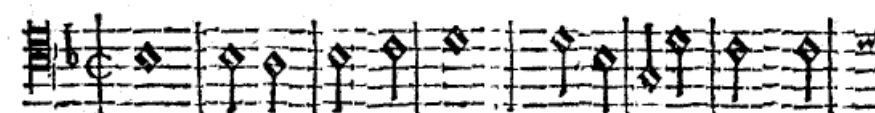
bel le qui tiens ma vi e cap tiue dans tes

Contra tenor.



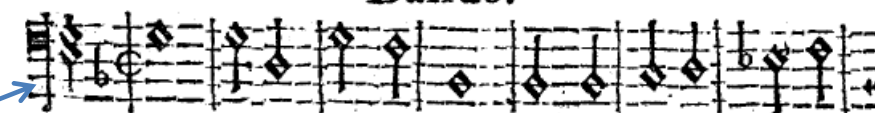
Bel le qui tiens ma vi e cap tiue dans tes

Tenor



Bel le qui tiens ma vi e cap tiue dans tes

Bassus.



bel le qui tiens ma vi e cap tiue dans tes

H ij

Indication de mesure à 2 temps

Clés d'*ut*

Indication de *si* bémol
















Une portée de 5 lignes

Clé de *fa*

Indication de *si* bémol

Comparer le fac-similé avec la transcription en notation actuelle

1. Les portées sont composées de cinq lignes. Les paroles de la chanson sont placées sous chaque portée. Chaque syllabe correspond à une note. La musique se déroule sur les cinq portées en même temps (simultanément). Pour éviter qu'une partition ne soit trop chère, il existe des exemplaires pour voix séparées. Ce système de partition séparée permet à chaque interprète de pouvoir lire sa partie « à table », confortablement.
2. Les notes sont séparées par des traits verticaux. L'espace entre chaque trait constitue une mesure. Chaque mesure dure deux temps, la valeur de la minime \diamond .
3. Une clé d'*ut* ou une clé de *fa* permettent de repérer le *do* ou le *fa* et d'en déduire relativement les autres notes. Le *si* est bémol.
4. Les notes sont en forme de losanges, pleins ou vides, avec hampe (« queues » des notes vers le bas ou vers le haut) ou non. On donne le nom de « notation blanche ». Cette nouvelle notation, parachevée dès la fin du Moyen Âge, permet de coder le rythme encore plus précisément et se rapproche de la notation utilisée actuellement. Voici la correspondance entre les valeurs :

Valeur des notes de la notation blanche		Valeur des notes de la notation actuelle	
Maxime			
Longue			
Brève			Ronde
Semi-brève			Blanche
Minime			Noire
Semi-minime	 ou 		Croche
Fusa			Double-croche
Semi-fusa			Triple-croche

On peut aisément faire apparaître les correspondances en comparant le fac-similé et la partition actuelle.

5. Comment est le battement de tambour ? Il est régulier, le même rythme est reproduit dans chaque mesure.